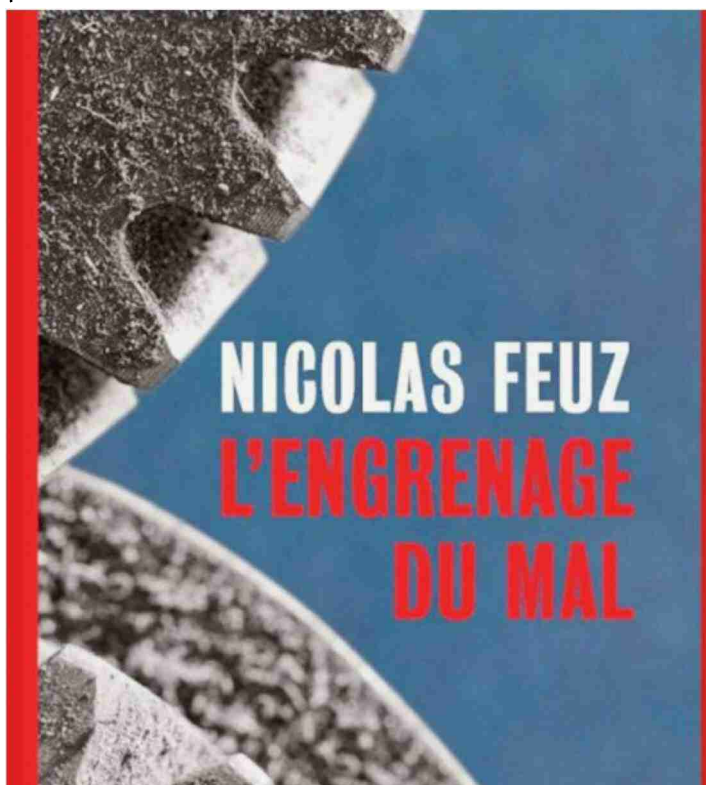




Coup double pour Nicolas Feuz

POLAR L'écrivain-procureur a encore frappé. Il sort «L'Engrenage du Mal», en même temps que «Restez chez vous», écrit en direct durant le confinement.



Et de onze pour l'écrivain procureur Nicolas Feuz. LDD

MARCELLO PREVITALI

Jusqu'où une fille est-elle prête à aller pour venger sa mère assassinée? Jusqu'où une mère est-elle prête à aller pour retrouver son fils disparu? Pour trouver les réponses, il suffit de se plonger dans «L'Engrenage du mal», le onzième polar du procureur-écrivain neuchâtelois Nicolas Feuz, publié chez Slatkine (en librairie dès le 27 mai.) Le troisième roman

après «Le Miroir des âmes» et «L'Ombre du Renard», où l'on retrouve le trio formé du procureur Norbert Jemsen, de sa greffière Flavie Keller et de l'inspectrice Tanja Stojkaj.

A noter que ce nouveau polar du procureur sort en même temps que «Restez chez vous», écrit en direct durant les cinq semaines de confinement. L'auteur à succès a publié tous les soirs un chap-

tre, que ses fans pouvaient découvrir sur sa page Facebook.

Il faut faire vite...

L'histoire de «L'Engrenage du mal» se déroule entre Lausanne et La Chaux-de-Fonds, et notamment dans les Moulins souterrains du Col-des-Roches en travaux, où quatre hommes sont enlevés et séquestrés. Ils ne se connaissent pas et pourtant tout les réunit. Ils sont en danger; il faut faire vite, car une digue menace de s'effondrer et de noyer la grotte.

Le livre s'ouvre sur un procès qui se déroule au Tribunal criminel de La Chaux-de-Fonds. Celui de Tanja, ancienne inspectrice détenue depuis plusieurs mois, qui doit répondre de plusieurs chefs d'accusation. Elle reconnaît volontiers avoir commis un certain nombre de délits mais nie les plus graves. C'est l'engrenage du mal pour la jeune mère prête à tout pour retrouver son fils disparu et pour venger sa mère assassinée. Une plongée vertigineuse au centre de la terre.

Le récit avance avec ses meurtres, ses trahisons et ses violences, en parallèle avec l'audience. Grâce à des chapitres très courts et une écriture ciselée, Nicolas Feuz nous tient



en haleine jusqu'à la dernière page. On ne connaîtra qu'à la fin les rapports que les quatre hommes séquestrés dans les Moulins souterrains ont avec l'accusée. Un nouveau polar d'une efficacité redoutable. Suspense et frissons garantis.